

HISTOIRE ET INVENTAIRE

# DU TRÉSOR

DE LA CATHÉDRALE DE BOURGES

132  
134

À

HISTOIRE ET INVENTAIRE

# DU TRÉSOR

DE LA CATHÉDRALE DE BOURGES

PAR

**M. LE BARON DE GIRARDOT**

Secrétaire général  
de la préfecture du département de la Loire-Inférieure  
Associé correspondant de la Société impériale  
des Antiquaires de France

---

Extrait du tome XXIV des Mémoires  
de la Société impériale des Antiquaires de France

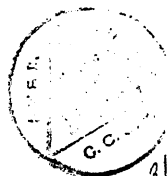
---

PARIS

TYPOGRAPHIE DE CH. LAHURE ET C<sup>ie</sup>

RUES DE FLEURUS, 9, ET DE L'OUEST, 21

1859



À

À

HISTOIRE ET INVENTAIRE  
DU  
**TRÉSOR**  
DE LA CATHÉDRALE DE BOURGES,

Par M. le baron **DE GIRARDOT**, associé correspondant.

Lu en 1856.

---

*Extrait du XXIV<sup>e</sup> volume des Mémoires de la Société impériale des  
Antiquaires de France.*

---

On sait quelles richesses la piété des fidèles avait accumulées dans les *trésors* des églises signalées par leur importance religieuse à la dévotion générale. Depuis quelque temps l'attention des archéologues s'est portée sur les *vestiges* qui nous restent de tant de grandeurs, et l'étude de ces monuments a augmenté encore l'idée qu'on s'est faite des prodigieuses ressources du génie des artistes du moyen âge. Les métaux les plus précieux, les pierres les plus rares, les camées les plus admirables échappés aux naufrages de la civilisation romaine servaient à la confection d'œuvres d'orfèvrerie où l'art dépassait encore le prix des matériaux.

Le trésor de Saint-Étienne, cathédrale de Bourges, était en tout digne de l'église primatiale et

patriarcale des Aquitaines. Il renfermait un grand nombre de reliquaires, de croix, d'ornements pontificaux du plus haut prix et du travail le plus précieux. Cependant, comme la mode exerce partout son empire, il arrivait souvent que les anciens joyaux que le chapitre trouvait trop à l'*antique* étaient défaits et que leurs pierreries étaient montées à la *fasson* nouvelle; souvent aussi les noms des donataires tombaient dans l'oubli; les titres les plus anciens ne nous ont offert que peu de renseignements à cet égard.

Eudes de Sully, évêque de Paris, donna la *machoire* de saint Étienne : *partem anteriorem capitis in qua solent dentes dependere*; Jeslin, chancre de l'église de Chartres, archidiacre de Busançais, donna une partie d'une des côtes du même saint, et des reliques de saint Mathieu, apôtre et évangéliste, de saint Philippe, de saint Jacques le mineur, de saint Cosme, de saint Damien, toutes contenues *in thecis argenteis*. Ces présents étaient faits à l'archevêque et à l'église de Bourges, et saint Guillaume fit la cession entière des objets au chapitre pour éviter qu'ils ne devinssent plus tard une cause de discussion<sup>1</sup>.

Un ancien inventaire faisait mention que saint Guillaume avait rapporté de Rome le chef de sainte Luce.

<sup>1</sup> Cartulaire appartenant à M. Vermeil, à Bourges, n° 102, ièce sans date.

En 1458 le Dauphin (Louis XI) donna quatre-vingt-huit saluts pour faire un reliquaire de saint Blaise (5<sup>e</sup> regis. des act. cap.). Dans les pièces qu'on va lire, on reconnaîtra quelques-uns des donataires du trésor à leurs armes gravées, *esmaillées* ou brodées sur les objets donnés par eux. Quelques-uns, toutefois, ont été enregistrés. Ainsi en 1443 Jean du Breuil donne au chapitre sa chape brodée d'or<sup>1</sup>; le chanoine Pierre Dohan donne en 1550 un grand calice d'or pour être enterré sous le pupitre à côté du doyen Mathé (acte capitulaire); dans l'inventaire qui va suivre, on verra figurer les noms du duc Jean, de Jacques Cœur, de son fils Jean, archevêque et de plusieurs de ses successeurs; le 24 février 1731, le cardinal des Gesvres fait don à l'église des reliques de saint Colombe, qu'il avait reçues de Benoit XIII, et les fait placer solennellement dans le trésor.

On vient de voir saint Guillaume abandonner des reliques au chapitre, pour éviter toute occasion de discussion entre l'église et lui ou ses successeurs, au sujet des offrandes provenant de leur présence dans le trésor : il déclare qu'en faisant cet abandon, il veut que le produit en soit consacré à l'œuvre et fabrique de l'église.

Les reliques, en effet, étaient d'un bon pro-

<sup>1</sup> Grand cartulaire de Saint-Étienne, vol. 1, f<sup>o</sup> 414 R<sup>o</sup>, arch. du Cher.